Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA

Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée

Band: - (2019)

Heft: 110: Le contenu dans l'enseignement de L2 et dans l'enseignement en L2 = Teaching an L2 through content and teaching content in an L2

Buchbesprechung: Compte-rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Compte-rendu

Delaloye, L. & Merminod, G. (2019).
***La médiation des savoirs sur le langage*.**
Lausanne: Cahiers de l'ILSL no. 58.

Repenser les frontières entre la recherche académique et le monde social est une préoccupation aujourd'hui largement partagée par les chercheurs en sciences humaines et sociales. Le volume contribue aux réflexions sur les synergies possibles entre recherche et terrain en questionnant la place accordée aux savoirs des sujets investigués ou la manière dont ces derniers peuvent accéder à certains savoirs. La particularité de l'objet de savoir traité, le langage, renforce l'idée d'une alliance possible entre les chercheurs et les participants à une recherche. En effet, l'activité de langage relevant de la nature humaine, elle ne peut se restreindre aux frontières disciplinaires de l'expertise des linguistes. Par conséquent, appréhender la médiation des savoirs sur le langage dans un rapprochement de la recherche et du monde social implique nécessairement de rompre avec l'image traditionnelle d'une position asymétrique entre chercheurs et "profanes".

Le volume se compose de dix chapitres dont le premier, rédigé par les coordinateurs de l'ouvrage, sert d'introduction. Ainsi, **Laure Delaloye & Gilles Merminod** ("*Produire et diffuser des savoirs sur le langage"*) précisent les finalités du volume. À travers une diversité de perspectives disciplinaires sur le langage, des terrains empiriques hétérogènes, mais aussi une pluralité de cultures scientifiques (par le choix d'intégrer des traductions de l'anglais et de l'allemand), les auteurs poursuivent deux objectifs: comprendre le processus de fabrication des savoirs sur le langage impliquant les sujets investigués, et présenter certaines démarches par lesquelles des savoirs en sciences du langage peuvent être diffusés au public. Les auteurs présentent ensuite les différentes contributions qui structurent le volume.

Le texte de **Daniel Perrin** ("*La recherche-action transdisciplinaire: rassembler les praticiens et les chercheurs en communication et média"*) propose une conceptualisation des processus de construction et de transformation des savoirs dans une démarche de "recherche-action transdisciplinaire". L'auteur présente une recherche menée dans les rédactions de la société suisse de radiodiffusion et télévision pour illustrer les enjeux méthodologiques, épistémologiques et pratiques d'une telle démarche. Il décrit ainsi l'importance de répondre à un problème pratique concret des sujets participants pour solliciter leur engagement en tant que partenaires de la recherche. Cela mène à une discussion sur la nature de la collaboration avec les professionnels et sur la reconnaissance de leurs savoirs, conduisant à la notion de

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

"transdisciplinaire". Par l'exemple de la communication dans les médias, l'auteur montre comment l'élaboration conjointe d'un problème pratique et l'identification des savoirs tacites dans ce qu'il nomme les "cas déviants positifs", permet d'expliciter ces savoirs sur le langage et d'initier chez les professionnels une réflexion plus systématique sur leurs routines communicationnelles.

Par son ancrage en analyse critique du discours, le texte de **Crispin Thurlow** ("*Analyse critique du discours dans/sur des contextes appliqués*") commence par déplorer un manque d'engagement de ce courant dans le monde du travail. Dans sa contribution, l'auteur souhaite approfondir les liens entre recherche et travail en questionnant la manière de les faire entrer en dialogue. Le texte qu'il propose souhaite pallier deux "oublis" qu'il identifie dans les recherches actuelles: l'analyse des domaines professionnels où le travail langagier est explicite, qu'il nomme l'"artisanat langagier" (coach linguistique, commentateur sportif, etc.), et l'apport des professionnels comme sources réflexives ou d'expertise sur le langage. L'auteur affirme l'importance d'un engagement social de la recherche en s'attaquant à des problèmes sociaux. Il précise également l'intérêt de l'analyse critique du discours comme moyen d'action sociale en attirant l'attention des individus sur le rôle du langage et sur le pouvoir de le modeler au quotidien. L'auteur propose ensuite une discussion critique sur les limites et les possibilités d'une telle démarche, pour conclure sur la nécessité de sortir le chercheur de sa position autoritaire.

Le texte de **Stéphanie Pahud** ("*Une mise en circulation située des savoirs sur le langage*") a pour but affiché de trouver des modalités éthiquement cohérentes de dialogue entre le monde académique et le monde social. Rappelant la complexité du langage comme objet de savoirs, sur lequel chacun a un avis, elle décrit sa propre réflexion pour intégrer dans ses écrits les voix des non-chercheurs qui ont contribué à ses réflexions. L'auteure met ainsi sa voix en dialogue dans l'espace socioculturel en situant son propos pour "éviter de confisquer des voix". Elle questionne également, et à juste titre, l'hybridité du public. Par l'illustration de trois de ces textes traitant des rapports entre sexe, genre et langue, elle critique le terme de *vulgarisation* (sous-produit du discours scientifique) au profit de celui de *traduction* (adaptation de la mise en discours). Ce dernier ne relève pas d'une simplification mais, au contraire, complémente le discours, laissant place à de nouveaux espaces de compréhension et de complexification.

La contribution de **Noémie Marignier** ("*Les savoirs et les pratiques langagières féministes et LGBTQI entre académie et militantisme"*) questionne également la porosité entre différents domaines de savoirs, en l'occurrence les savoirs militants féministes sur le langage et les savoirs linguistiques sur le genre. Pour cela, elle analyse des productions écrites en ligne par les militantes féministes et LGBTQI, concernant l'écriture inclusive. L'auteure décrit les caractéristiques

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

texto-discursives de ces productions et leurs liens possibles avec les savoirs académiques. Elle traite ainsi de la circulation des savoirs dans des environnements numériques, où s'expriment des discours normalement non légitimés. Dans une perspective "intégrationniste", l'auteure mène ensuite une réflexion sur le statut accordé aux savoirs militants dans le monde académique, pouvant être considérés à la fois par leur contenu mais également par leur mise en discours.

Le texte de **Déborah Meunier & Laurence Rosier** ("*Le.la locuteur.trice "fauteur.se": correction, sanction, médiation"*) présente une recherche exploratoire sur le rapport à la norme dans la circulation des savoirs sur la langue en contexte numérique. Comme lieux privilégiés pour s'exprimer indépendamment du capital symbolique de chacun, les échanges en ligne ne sont toutefois pas exempts de rappel à la norme. Les auteures observent tout d'abord les pratiques des "correcteurs" et proposent une typologie démontrant une certaine violence des réactions face aux erreurs commises allant jusqu'à la dévalorisation du "peu lettré". Les auteures observent ensuite les possibilités pour les locuteurs "fauteurs" d'agir en retour comme médiateurs de savoirs sur le langage. Les premières conclusions montrent que les environnements numériques permettent l'émergence d'espaces d'expression pour les locuteurs "fauteurs" pour résister à ce contrôle social.

Le texte d'**Adam Lefstein & Julia Snell** ("*Développer la pédagogie par le dialogue: répondre à la contestation d'un élève"*) est proposé dans une structure originale, plongeant le lecteur lui-même dans un dispositif pédagogique montrant les apports et les limites d'une démarche dialogique. Le dialogisme est alors pensé à deux niveaux: comme objet d'étude et comme moyen de transposition didactique. A partir d'une séquence vidéo concernant l'apprentissage de la litéracie à l'école primaire, où l'intervention d'un élève crée une situation dialogique, les auteurs encouragent les enseignants à développer un regard critique sur leur activité de manière dialogique. Les auteurs contribuent ainsi à illustrer comment des méthodes de recherche peuvent être mobilisées en formation. Les auteurs vont encore plus loin dans l'esprit dialogique, en invitant d'autres personnes (chercheurs et professionnels) à s'exprimer sur les phénomènes analysés.

La contribution de **Laurent Filliettaz**, **Marianne Zogmal**, **Isabelle Durand & Dominique Trébert** ("*La fabrication des savoirs sur le langage en interaction: regards croisés sur les pratiques de la formation professionnelle des éducateurs de l'enfance"*) étudie la manière dont un dispositif de recherche peut devenir une opportunité de médiation de savoirs sur le langage conjointement élaborés entre chercheurs et professionnels au fil de la rencontre. S'appuyant sur deux entretiens de recherche dans le contexte professionnel de la petite enfance, dans lesquels des professionnels sont confrontés à des enregistrements vidéo de leurs pratiques, les auteurs décrivent les représentations en circulation dans

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

le discours des participants sur le rôle des interactions verbales dans la construction d'une posture professionnelle. Dépassant l'objectif initial de recueil d'informations, ces entretiens deviennent un moyen pour les professionnels de rendre visibles leurs savoirs d'expériences portant sur le langage en interaction.

La contribution d'**Elizabeth Stokoe** ("*The conversation analytic role-play method (CARM): une alternative à la simulation par le jeu de rôle pour entraîner les compétences en communication"*) aborde pleinement la question de la diffusion des savoirs sur le langage. Sur la base de résultats de recherche en analyse conversationnelle permettant d'identifier des pratiques fécondes, l'auteure propose une méthode de formation aux compétences de communication. A partir de données authentiques, elle emmène progressivement les professionnels dans le détail du déroulement d'une interaction, notamment en jouant sur la séquentialité des énoncés, pour identifier et discuter des obstacles communicationnels. A l'aide d'analogies et d'expressions, l'auteure préserve les exigences pédagogiques et épistémologiques d'une telle démarche. Éprouvée sur plusieurs terrains empiriques, la contribution démontre l'impact de la méthode sur le développement professionnel.

Le dernier texte, celui d'**Anita Auer & Michiel De Vaan** ("*Jeux de langue et Olympiade linguistique: méthodes ludiques pour diffuser le savoir linguistique"*), présente deux activités de sensibilisation sur le savoir linguistique, renforçant la collaboration entre recherche universitaire et société en général. Sous forme de jeux, ces dispositifs symboliques permettent à un public relativement jeune d'expérimenter l'étude systématique des langues et de leur faire découvrir la linguistique en tant que discipline. Loin des méthodes traditionnelles de transmission et/ou de communication du monde académique, ces deux activités présentées sous forme ludique permettent la mise en lumière des savoirs sur le langage. Les linguistes participent ainsi à la médiation des savoirs linguistiques au sein de la société, avec des méthodes non traditionnelles susceptibles d'accroître l'intérêt pour la discipline.

Stéphanie Garcia

Université de Genève

stephanie.garcia@unige.ch

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

Compte-rendu

Patrona, M. (2018).
Crisis and the media: Narratives of crisis across cultural settings and media genres.
Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

The volume *Crisis and the media: Narratives of crisis across cultural settings and media genres*, edited by Marianna Patrona, offers an interdisciplinary set of clear-cut approaches on "the ways in which crisis and its consequences are constructed and communicated in contemporary media discourse" (p. 1). More specifically, "this volume focuses on crises as mediated communicative events, and, most importantly, as forms of (mediatized) social practice" (p. 5). The studies included in the book draw on the conceptual lines and principles of (critical) discourse analysis. The volume is organized in three parts, an introductory chapter and an epilogue.

Part I encompasses the main theoretical orientations. In chapter 1, Coleman speaks of *crisis rehearsal*, explaining that "[r]ehearsal entails a reflexive sense that social reality can be both rhetorically defined and reshaped in accordance with a particular discursive reading" (p. 19). In this sense, the author views crisis as being (re)framed in public debates and in political communication according to different interests and power relations. Through that prism, Coleman "consider[s] the 2008 global financial crisis as an example of how crises are imagined and scripted as political projects before they are mediated as a social reality" (p. 19). In chapter 2, De Rycker, "adopt[s] a crisis-as-social-practice perspective", drawing on social practice theories (i.e. a third way social practice perspective) in order "[t]o further explore the idea of 'crisis' as 'doing crisis'" (pp. 34-35). Capitalizing on previous works (see De Rycker and Modh Don 2013), the author focuses on media representations of crisis and shows how they are a "source of information about how crisis is 'done' but also a factor in the invocation, construction and performance of crisis" (pp. 51-52) through e.g. multiple recontextualizations of social practice.

Part II includes six chapters, which broadly focus on print and broadcast media. In chapter 3, Cope "identifies expressions of blame for the Global Financial Crisis attributed by newspaper opinion writers from differing political backgrounds across the countries of the US, the UK and Australia" (pp. 59-60). Cope presents a discussion revolving around the concepts of *blame*, *positioning* (or viewpoint), and *crisis* through a (critical) discourse-analytic lens in order to describe how *strategies of blame*, realized in newspapers texts, are dependent on the positioning of the authors, the socio-cultural context, constructing in this sense different conceptualizations of crisis within the texts. In Chapter 4,

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

Patrona "examines the discourse strategies and interactional strategies used by news journalists in the prime-time news of two major Greek national channels (one private [MEGA] and one public [NET]" in a time of profound political crisis. More specifically, the author analyzes "(a) vocabulary and register choices and rhetorical figures [e.g. the relations of *cause and effect*] and conversational practices in bulleting openings and interactional sequences of the two channels" (pp. 85-86). In chapter 5, Aitaki focuses also on the Greek context, and analyzes *television fiction's* contribution to the construction of crisis. Specifically she views the crisis as a discursive event and television fiction as "a framing mechanism through which the social world is defined and accessed" (p. 107). Aitaki analyzes the dominant *frames* realized by the characters and the plot of a popular Greek comedy (i.e. *Piso sto spiti*). In chapter 6, Jacobsson examines how *political responsibility* and *public accountability* are negotiated via news journalism in times of crisis. Specifically, the author studies argumentative strategies (and metaphors) in political speeches and their recontextualization through journalistic discourse. She uses as a case-study the bankruptcy of the Swedish Saab Automobile AB in December 2011, discussed in the articles of two national newspapers with different ideological background. Among the major findings, news journalism underpins the right-wing, neoliberal political discursive strategies and logic on crisis. In chapter 7, Lorenzo-Dus and Smith focus on the visual construction of political crises with a particular focus on "the visual construction of social actors […] with an elite status (political leaders) […] and a 'non-elite' status (mainly civilians)" (p. 152). Their data come from the British *The Independent* (2008-2014). They follow a news values approach (see Bednarek and Caple 2012) interweaving it with a content analysis. The findings of the analysis show that usually "elite groups were constructed as dealing with political crises through measured, rational talk [while] non-elite groups were visually as handling political crises in either visceral, aggressive ways, or as being their hopeless recipients" (p. 172). Finally, in the last chapter of this part (chapter 8), Higgings looks at political turbulences in political and media spheres in UK after the Scottish independence referendum and before the UK's vote to exit the EU. The author selects and analyzes political speeches, newspapers articles and political leaflets. He combines political rhetorical analysis with critical discourse analysis.

Part III examines crisis construals in online media. It is comprised of two chapters. In chapter 9, Tuunanen and Hirsto examine *civic voice*, that is, "public-minded expressive and participative action oriented to enhancing common well-being in the society" (p. 206) in multimodal news narratives within the context of the Greek debt crisis. In that setting, Tuunanen and Hirsto discuss "how the organization of visual and verbal components in such visual texts may enable of muffle civic voice" (p. 206). The authors offer a critical multimodal narrative analysis, integrating tools and principles from multimodal discourse analysis, and traditions belonging to narrative analysis. Their material "consist of two

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel

captioned stock photo galleries, which report on demonstrations opposing the austerity measures in Athens, Greece, in June and October 2011. In chapter 10, Smith explores the (re)production of sexism in the Twittersphere in times of crisis. More specifically, the article investigates "how the rejection of the claims for equality are represented in the technology of the twenty-first century, but at the same time embody the language of a pre-feminist world and thus can be seen to at once empower and restrict feminist discourse" (p. 232). The author follows a critical discourse-analytical perspective in order to raise critical awareness, explaining concurrently the enhancement of a feminist (Fourth Wave feminism) perspective in times of crisis. Finally, in his Epilogue, Allan summarizes the volume and underlines its significance in times of profound crisis both on social media and in journalism, smoothly sketching, at the same time, new research avenues.

The shortcoming that is most noteworthy is that the volume mostly focuses on mainstream media discourses, lacking in this sense a coherent and adequate discussion with the quite fruitful terrain of social media discourse-analytical perspectives. However, one of its core strengths is the book examines a wide range of genres and synthesizes various theoretical and methodological traditions under the scholarly agenda of critical discourse analysis, strengthening the respective critical perspectives. In sum, this book gathers critical discourse-analytical perspectives with a particular focus on media communication in a wide range of highly polarized contexts such as those of crises. Therefore, it is recommended to (critical) discourse analysts with a research focus on communication in periods of crisis.

REFERENCES

Bednarek, M. & Caple, H. (2012). 'Value added': Language, image and news values. *Discourse, Context and Media*, *1(2-3)*, 103-113.

De Rycker, A. & Modh Don, Z. (2013). *Discourse in crisis: Critical perspectives*. Amsterdam: John Benjamins.

Dimitris Serafis

USI - Università della Svizzera italiana

dimitrios.serafis@usi.ch

© 2019 Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel